

AISEAU-PRESLES Roselies

# « On prépare l'après-crise »

Le 18<sup>e</sup> salon de l'Emploi d'Aiseau-Presles a fait des recruteurs heureux. Pour une entreprise locale qui prépare l'après-crise, c'est même le meilleur cru.

● **Benoît WATTIER**

Il s'agit de plus de 4 000, cette année encore, à avoir franchi les portes de Sambrexpo pour se mettre sur la piste d'un emploi. Les uns pour y déposer un CV et, éventuellement, décrocher un premier entretien; d'autres, comme ce Namurois gradué en logistique fraîchement diplômé, pour voir ce que propose le marché; d'autres encore pour se renseigner sur la création éventuelle de leur propre entreprise. Avec 94 exposants inscrits, plus de 2 000 postes à pourvoir, ainsi que des ateliers et des conférences pour mettre tous les atouts de son côté afin de décro-

cher un emploi, il y avait de quoi s'occuper à ce 18<sup>e</sup> salon.

De l'autre côté de la barrière, l'« attraction de l'année », Audi Brussels, recrute quelque 500 personnes. La satisfaction est de mise pour une première participation. « L'organisation est bonne, explique Wannes Schoeters. On constate aussi que nous avons eu des offres –

entre 50 et 100 – pour tous les types de postes, que ce soit pour la production, pour les techniciens spécialisés ou les ingénieurs industriels. On est d'ailleurs un peu étonnés de la diversité des candidats. Un tel salon nous permet aussi d'entretenir notre image afin d'obtenir, à terme, des candidatures spontanément. De ce point de vue, l'objectif a aussi été atteint. »



EdA 444032 - B.W.

Les visiteurs ont lancé leurs filets pour tenter de pêcher l'un des 2 000 emplois proposés. Réponse dans les jours à venir.

La satisfaction est encore plus perceptible aux Ateliers Somville, d'Aiseau, qui emploient 70 personnes, ouvriers qualifiés essentiellement. « En quinze ans de participation, c'est le meilleur cru, confie Michel Tumson, souriant. On est frappé par la crise, certes, mais on prépare l'après-crise. Nous cherchons deux fraiseurs-tourneurs en commande numérique, deux ajusteurs et un contrôleur qualité. Des métiers en pénurie. Cette année, on trouve des profils qu'on n'avait pas auparavant, précisément en raison des licenciements opérés dans certaines entreprises. J'ai ainsi sept candidatures très intéressantes, mais aucun jeune... L'idée est de faire une réserve de recrutement, mais deux d'entre eux seront engagés dans les semaines à venir. Il ne faudrait pas qu'ils aillent ailleurs! »

Satisfaction plus modérée, en revanche, chez Quality Assistance, fournisseur de services aux sociétés pharmaceutiques implantée à Donstienne et qui recrute 9 personnes, gradués en masters à orientation scientifique, informa-

ticiens et assistants administratifs. « Sur une vingtaine de candidats correspondants avec expérience, cinq sont potentiellement très intéressants », indique le recruteur qui observe néanmoins bien moins de candidats qu'il y a deux ans.

Reste, à présent, aux entreprises, à éplucher les candidatures. Chaque visiteur est, quant à lui, reparti du salon en espérant avoir convaincu ou, en tout cas, d'avoir fait quelques pas supplémentaires vers l'emploi tant espéré. ■

## Une première

Les missions régionales pour l'emploi de Charleroi et Namur participaient, conjointement, au salon. Une première collaboration. Avec, pour but, d'offrir 101 stages en entreprises avec emploi à la clé pour un public peu qualifié. Un objectif qui n'a pas été atteint en fin de journée, mais l'action pourra toutefois se poursuivre après le salon. Pas perdu, donc. **B.W.**